

VIE DES ENTREPRISES

Au salon Global Industrie, audace et innovation

Le salon Global Industrie vient de se dérouler au parc des expositions de Paris-Nord Villepinte avec près d'une vingtaine d'exposants venus de l'Aisne, des Ardennes et de la Marne. Ils repartent satisfaits de cet événement prônant la réindustrialisation de la France.

Dossier MIRKO SPASIC

Le salon Global Industrie est le seul événement en France à réunir l'ensemble de l'industrie. Il s'est déroulé du lundi 25 au jeudi 28 mars au parc des expositions de Paris-Nord Villepinte. Il a réuni 2 300 exposants sur 100 000 mètres carrés, avec plus de 3 000 machines en fonctionnement. Il se voulait point d'ancrage de la réindustrialisation de la France, avec la volonté d'apporter des réponses à tous les enjeux de demain : transition environnementale et écologique, recrutement et attractivité, formation et insertion, relocalisation et territoires, responsabilité sociale et sociétale, financement, industrie 5.0, économie circulaire, innovation... Qu'en est-il de nos entreprises de l'Aisne, des Ardennes et de la Marne ? Les participants sont unanimes : après le Covid, le besoin de retrouver des contacts directs a donné un nouveau souffle à ce salon, évolution de l'ancien Midest, le salon de la sous-traitance industrielle. Être présent est une chose, en sortir satisfait des contacts pris en est une autre : même s'il y a eu des hauts et

des bas selon les journées, les exposants régionaux sont globalement satisfaits de leur participation. Pour le visiteur, le salon a permis de rencontrer des habitués, mais aussi de découvrir de nouvelles pépites, avec des entrepreneurs audacieux qui croient dans l'avenir industriel du territoire.

« Être présent ici est important pour comprendre le champ d'action des entreprises du secteur »

Jacques-Cyrille Nzengue, Senior sales engineer d'ICM Technologies

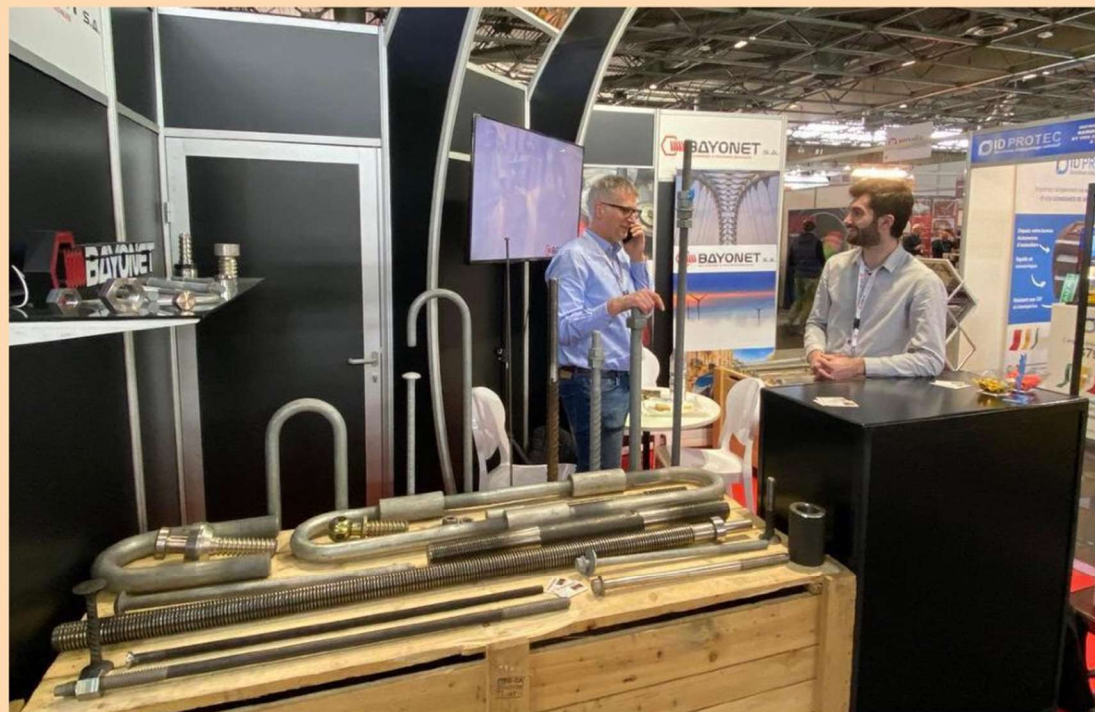
LES HABITUÉS ET LES PETITS NOUVEAUX

Dans les salons, Axon Câble est un des noms les plus emblématiques des entreprises de Champagne-Ardenne. « Nous faisons des salons depuis plus de 20 ans », rappelle Benjamin de Barros, ingénieur technico-commercial. Pour le groupe de Montmirail, spécialisé dans les solutions de câblage innovantes, cordons et harnais, connecteurs, mini-

systèmes pour des applications haute technologie, la présence dans les salons « reste importante. Elle entretient la relation avec les clients, mais permet aussi de rencontrer des start-up et des clients hors du Grand Est, qui ne connaissent pas notre entreprise. C'est important que ce soit physique. Après le Covid, nous avons perdu le lien commun. Il y a aussi des clients qui s'inquiètent s'ils ne voient pas une entreprise avec laquelle ils ont des liens commerciaux réguliers. Le fait est que nous avons eu de grosses journées, avec des nouveaux contacts, et des contraintes techniques difficiles à résoudre comme on le aime ! » À l'inverse, Bayonet (19 salariés), une des perles industrielles du petit village de Thilay, dans les Ardennes, est un nouveau venu. Le spécialiste de la boulonnerie et des fixations spéciales travaille pour le BTP, le ferroviaire, les tunnels, la rénovation des ponts suspendus et la construction de nouveaux ponts en forme d'arc. En constante évolution, elle s'est élargie encore dans le nucléaire et l'industrie pétrolière.

L'INNOVATION COMME FER DE LANCE

La force de la PME est sa capacité à fabriquer des pièces pouvant aller du diamètre M 8 mm au M 170 mm en utilisant une très large gamme de matériaux allant de l'acier standard aux nouveaux inox très performants. Fierté de l'entreprise ardennaise, elle utilise « à 98 % » de la matière européenne. Mathias Avril, le directeur commercial, et son chargé d'affaires Quentin Ragot, se félicitent de leur présence à Global Industrie. « Nous exposons dans le quartier assemblage et on est seuls dans notre domaine. Pour une première participation, c'est une réelle opportunité. Certes, c'est un travail de longue haleine, mais nous avons de bons contacts. » La société Anodur (une vingtaine de salariés pour un chiffre d'affaires de 2,5 millions d'euros et une croissance à deux



Le salon était une première pour Bayonet, une entreprise de Thilay, dans les Ardennes, spécialisée dans la boulonnerie et les fixations spéciales. Mirko Spasic

chiffres) a été créée en 2000 par Christophe Regnaud. Elle est spécialisée dans le traitement de surface de l'aluminium et du titane (autrement dit pour améliorer les performances des métaux) ainsi que dans la passivation de l'inox, en proposant des techniques innovantes notamment pour le domaine médical, un domaine dans lequel elle s'est imposée, ainsi que dans le luxe et la mécanique de précision. Elle se positionne sur des marchés de pointe, moyenne et grande séries, en jouant sur la qualité, les coûts et la réactivité, avec des clients dans toute la France.

Très soutenue par la Ville de Sainte-Menehould, elle a déménagé sur la zone industrielle en 2015. En 2022, elle a repris la société belge Oxalprint, spécialisée dans l'impression digitale, puis en décembre 2023, Delcro, une société située à Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin) spécialisée dans les traitements sur l'inox et les aluminiums. Là encore, Anodur « fait des salons pour être vu et montrer ce qu'il y a dans nos fabrications », explique Christophe Mangeot, technico-commercial. « Nous rencontrons ici toute la filière, les fournisseurs, les clients, nos concurrents. Il y a une bonne dynamique et des projets ». Parce que le groupe ICM Technologies possède deux sites de productions, à Joigny, dans l'Yonne (Business Alu Masué-BAM), et à Reims (fonderie Hadoux), c'est sur le stand de la Bourgogne Franche-Comté que l'on trouve le stand des deux entités qui emploient une centaine de salariés. Le système de moulage V-process dont les moules sont durcis par un vide d'air est une des forces de la fonderie Hadoux. L'entreprise a mis au point cette technique innovante dès 1980, lui permettant de réaliser « des pièces complexes et d'un aspect supérieur aux autres types de moulages, mais aussi plus écologique puisqu'il supprime les produits chimiques et les rejets de sable. » Elle réalise des prototypes, travaille sur les plus grosses pièces destinées au chauffage, au domaine agricole, à l'aviation, au maritime. « La présence à Global Industrie est importante pour se faire connaître, avoir des contacts, comprendre le champ d'action des entreprises du secteur, françaises et étrangères. Nous avons pris d'assez nombreux nouveaux rendez-vous », se félicite Jacques-Cyrille Nzengue, Senior sales engineer d'ICM Technologies.

3 QUESTIONS À...



PIERRE-SAMUEL SIMON
SERVICE CLIENT
DE 3 AXES
(CHÂTEAU-THIERRY)

Quelle est l'activité de 3 Axes et participez-vous souvent à des salons ?

3 Axes est une entreprise de Château-Thierry, dans l'Aisne, employant une quarantaine de salariés pour un chiffre d'affaires de 2 millions d'euros. Nous sommes spécialisées dans l'usinage de profils aluminium. Du côté des salons, Global Industrie, au parc des expositions de Villepinte, est une première, mais nous avons déjà participé au Salon international de l'aéronautique et de l'espace de Paris-Le Bourget en 2023 car nous voudrions nous engager dans cette activité. Actuellement, nous travaillons essentiellement pour le bâtiment.

En ce début d'année, l'activité du

bâtiment et des travaux publics est en souffrance. Avez-vous des difficultés ? La crise ? Oui et non. Effectivement, le secteur du BTP est en difficulté, en particulier avec la baisse des permis de construire. Cependant, nous travaillons beaucoup avec des façadiers qui ont des projets à 5 ans. Nous ne ressentons donc pas de baisse des investissements.

Pourquoi participer à Global Industrie ?

Une participation à un salon coûte cher, quel qu'il soit, mais c'est une façon de se faire connaître et de renforcer les liens avec nos clients et partenaires. Depuis le début de la semaine, nous avons déjà de retour des prospects qui ont envoyé des plans. Le marché de l'alu est immense et nous ne sommes pas très nombreux en France. Nous sommes encore moins nombreux à être capable de faire des pièces allant de quelques centimètres jusqu'à 6 mètres de long.

LES AUTRES POINTS



Une alliance Aisne-Ardennes

CTI, Creuset de la Thiérache Industries, à Origny-en-Thiérache (40 personnes), fait partie du groupe CTI basé à Hirson, dans l'Aisne. Fonderie aluminium en coquille par gravité, elle s'est alliée avec la fonderie ardennaise Hamel, à Haybes (11 personnes), qui est une fonderie aluminium sous pression. « Les moyennes séries pour CTI, les grandes séries pour Hamel, explique Christian Domaniak, le directeur

d'exploitation des deux entreprises. Le groupe travaille ainsi pour le domaine électrique, les biens d'équipement, l'aménagement de la maison. « Participer à un salon comme celui-ci est essentiel. Nous sommes au cœur de notre métier de sous-traitance. On parle avenir et développement. »

Stévenin Nolleveaux, sans surprise

Stévenin Nolleveaux emploie 85 salariés aux Hautes-Rivières, dans les Ardennes, produisant des pièces estampées et usinées en série pour tous les secteurs et les plus grands donneurs d'ordre européens, exportant 80 % de sa production. Ses marchés principaux sont les machines agricoles, le BTP, le levage manutention et la mécanique générale. Pour Yoann Balcon, technico-commercial, être au salon permet « de rencontrer les clients, mais aussi trouver de nouveaux potentiels et prospects. Mais nous sommes un acteur principal du secteur, on connaît tous les intervenants et il n'y a pas de surprise. »

Après Le Bourget, UMA à Villepinte



Pour UMA (Usinage Mécanique de l'Aisne), entreprise de mécanique spécialisée dans la tôlerie, le découpage, l'emboîtement et plus généralement la mise en forme des métaux en feuille et basé à Neuilly-Saint-Front, dans l'Aisne, « Global Industrie est une de nos rares actions commerciales après avoir participé au salon aéronautique du Bourget l'année dernière, un super salon », assure Nicolas Martin, le dirigeant de cette PME de 20 salariés. « On vend ici nos métiers et notre savoir-faire. »

Fabricants de machines Made in France, un sacré pari

GIUSEPPE SPORTELLI, LA MACHINE-OUTIL LATINE

Fabriquer des machines-outils en France semble relever de la gageure. « Le secteur est mort » affirme même Giuseppe Sportelli, le fondateur et président du groupe franco-italien du même nom (une trentaine de salariés répartis dans les deux pays) dont la tête de pont hexagonale, A3S, est implantée à Gauchy (Aisne). « Nous fabriquons des machines-outils pour le travail de tubes, fils et profilés. » A3S est l'entité pièces mécaniques et outillage, et les machines sont construites en Italie. « Nos machines sont électriques, alliant précision, une répétabilité très grande et un réglage de l'outillage automatique. C'est ce qui fait la valeur ajoutée. » La gamme est très large et permet de cintrer des pièces comprises entre 2 mm de diamètre et 127 mm. « On cintré du tube rond, carré, rectangulaire, ovale ou profilé, en acier, inox, cuivre ou alu. C'est un bon salon, avec beaucoup de contacts. »

DES MACHINES FABRIQUÉES À ÉPERNAY

Créée en 2016, la société Steelium lance sa marque de machines de découpe laser, Trium. Global Industrie est un gros enjeu, puisqu'elle lance la commercialisation dans le courant de cette année. « La conception est faite en interne et 90 % de la fabrication dans ses ateliers de Dizy, près d'Épernay, explique Jeffrey Juchter, le gérant. Nos machines sont compactes, ergonomiques et simples d'utilisation. Nous avons également



Jeffrey Juchter a lancé sa propre gamme de machines de découpe laser, Trium. MS

soigné leur esthétique. Nos tarifs suppriment les gens, car pour un produit Made in France, nous plaçons favorablement au niveau de la concurrence, même chinoise. Nous avons de très bons retours sur le début du salon. » Preuve de sa confiance dans l'avenir, la société recherche des terrains pour y construire une future usine.